L’urgence d’un dialogue Nord-Sud pour un nouveau système financier international

Partage international n° 116 – Avril 1998

Les pays en développement du Sud pressent le Nord industrialisé d'engager un dialogue en vue de créer un nouveau modèle financier international, adapté aux besoins d'un monde désormais internationalisé, et capable de prévenir les crises récurrentes comme celle qui frappe aujourd'hui l'Asie.

Cette proposition émane du Groupe des 24 (G-24) qui a récemment tenu session à Caracas (Vénézuéla). Le G-24 représente les intérêts de pays en voie de développement au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque mondiale, deux institutions fondées à la fin de la Seconde Guerre mondiale. *« Il est temps de créer un nouveau paradigme »*, a déclaré Antonio Casas, président du G-24 et de la Banque centrale du Vénézuéla. Il estime que le système qui a émergé il y a cinquante-trois ans présente des *« défauts systémiques »* et ne répond plus aux besoins.

Parlant au nom des pays du Sud, Abdelouahba Rezig, dirigeant de la Banque centrale algérienne, a affirmé que l'heure n'était pas à une confrontation entre le Sud et le Nord, mais à un *« dialogue harmonieux entre pays industrialisés et pays en voie de développement »*. Car selon lui, les crises engendrées par le système actuel ont un impact sur tous.

Concrètement, le G-24 propose de créer un groupe de travail conjoint entre le Nord et le Sud pour étudier les nouvelles réalités économiques actuelles, évaluer leurs implications pour les économies du monde et adapter les institutions financières mondiales aux nouveaux paradigmes.

Sources : IPS
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions